



Lettre d'Information n° 24

Juin 2005

Le mot du Président

Le présent et l'avenir de notre association

Notre dernière assemblée générale qui s'est tenue le Jeudi 17 Mars a rassemblé un grand nombre d'entre nous. Cela démontre notre vitalité actuelle et l'intérêt que vous portez à nos actions. Nous gagnons de nouveaux adhérents, cela est encourageant et nous donne envie de nous investir encore davantage. Il est significatif de noter que, en consultant notre fichier, nous constatons que les membres de notre comité sont répartis sur l'ensemble des communes qui constituent la METRO et même au delà. Tout au long de ces quarante dernières années Grenoble et son agglomération se sont soudées pour ne faire plus qu'une entité urbaine.

Nous entrons avec ce XXI^{ème} siècle dans une phase urbanistique de réhabilitation généralisée du bâti, de remplissage des micros espaces disponibles, de densification (réutilisation des friches industrielles et militaires). Grenoble se dote à la fois d'une ZPPAUP qui remplacera l'ancien arrêté municipal sur le périmètre de protection et d'un PLU (plan Local d'Urbanisme) qui vient à la place du P.O.S (Plan d'occupation des sols). Ce PLU s'intégrera dans ceux des différentes communes de l'agglomération. Le PLU de la ville est actuellement soumis à l'enquête publique, nous y travaillons (en commission) et en participant également à des réunions avec d'autres instances associatives. Après son adoption ce PLU régira l'avenir des prochaines trente années de notre cité. Notre association, avec ces deux réglementations complémentaires (PLU et ZPPAUP), aura donc un travail de surveillance et de contrôle de l'application des nouvelles règles définies. Vu le volume colossal des documents et la diversité des sujets traités dans ces réglementations nous aurons également un rôle d'aide et d'assistance à apporter à nos concitoyens.

Nous venons de remettre le Prix des Trois Roses (lire l'article en page intérieure), cette remise s'est faite en partenariat avec la ville de Grenoble et en particulier en organisant plusieurs réunions de travail avec les services urbanistiques de la ville. Ce genre de relation devra continuer. Nous avons le devoir d'encourager les commerçants et administrations qui réhabilitent le Patrimoine de leur lieu de travail tout en améliorant leur accès à tous et nous aurons des actions à mener pour mieux leur faire connaître les aides qu'ils peuvent avoir en respectant la réglementation qui ne doit pas être prise comme une contrainte mais comme une motivation.

Nos relations et partenariats avec d'autres associations doivent se développer, nous devons travailler ensemble sur les sujets qui touchent le Patrimoine de la cité et le cadre de vie des grenoblois. Nos membres appartiennent souvent également à d'autres associations patrimoniales, aux unions de quartiers, au monde culturel en général, unissons nous, parlons nous, oeuvrons en commun. Le dossier du devenir de la plus prestigieuse de nos friches patrimoniales (l'ancien Palais du Parlement place Saint André) va s'ouvrir. Le propriétaire est le département (Conseil Général), voilà pour nous une belle occasion de militer et de réaliser un carnet de propositions avec nos partenaires associatifs.

Nous allons continuer notre programmation de conférences, de salons, de visites patrimoniales ainsi que la diffusion de plaquettes thématiques (l'eau et les fontaines à Grenoble). Nos communications, nos sorties et nos publications, tout en étant « historiques », doivent pouvoir intéresser un nombre significatif de personnes. Il y a une forte demande et une soif de la connaissance du passé de notre ville.

Nous continuerons ce regard sur nos activités dans la prochaine lettre.

Alain ROBERT

**Dix ans déjà... Marie Henriette FOIX, une pionnière du
Comité de Sauvegarde du Vieux Grenoble**

Un petit « bout de femme » toujours soignée, un visage illuminé par des yeux clairs et pétillants d'intelligence, telle m'est apparue Madame Foix la première fois que je l'ai rencontrée chez sa fille notre voisine. C'est bien plus tard que j'ai appris qui elle était et quelle avait été son action au sein de l'association.

*Pour commémorer les dix ans de sa disparition – le 23 février 1995 –
j'ai voulu rendre hommage à cette «dame» qui, bien que née en
Belgique, a su s'intégrer à Grenoble et s'en approprier le patrimoine.*

Née à Anvers le 29 avril 1903, Marie Henriette Smerders de Montalais a grandi dans une famille cultivée, mais endeuillée par le décès de sa maman alors qu'elle n'avait que douze ans. Son père, avocat maritime, lui a permis d'acquérir un solide bagage intellectuel. Elle a notamment résidé en Angleterre pendant la guerre de 14-18, pays dont elle parlait fort bien la langue.

C'est en Suisse lors d'une convalescence, qu'elle fit la connaissance de son futur époux, le docteur Foix. Le destin (et le travail) les ont amenés en Isère où Mr Foix a dirigé le sanatorium de Saint Hilaire du Touvet. De leur union naquirent trois enfants, deux filles toujours à Grenoble et un garçon.

C'est en 1945 qu'ils s'installeront à La Tronche où Mr Foix ouvrira un cabinet médical, malheureusement il décèdera en 1950. Veuve, ses enfants élevés, Mme Foix s'est alors tournée vers ce qui correspondait le mieux à son tempérament. Sensible et cultivée, elle écrivait des poèmes, observait et critiquait les réalisations artistiques du moment notamment dans le Dauphiné Libéré.

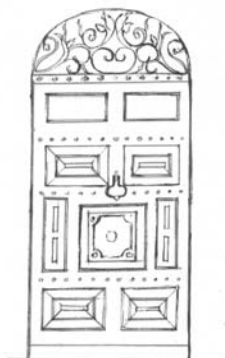
Tout naturellement elle va s'intéresser à Grenoble et à son patrimoine. En 1965 un petit groupe de passionnés dont les professeurs Bornecque et Jobert se réunissent autour de René Fontvielle et décident de créer une association dont le but sera de sauvegarder (dans la mesure du possible) le patrimoine grenoblois souvent maltraité ! Tout de suite Mme Foix s'intègre au groupe et aux côtés de René Fontvielle, président de l'association de 1965 à 1970, elle va contribuer à la bonne marche du Comité de Sauvegarde du Vieux Grenoble. Secrétaire générale, elle a su apporter ses idées, sa fantaisie et son dynamisme : aucun « bulletin » sans un petit article de Marie Henriette ! Comptes rendus de sorties, de conférences, mises en lumière passionnées des différentes « sauvegardes » et restaurations suggérées par l'Association notamment dans ses « Notules » : portes, fontaines, cloître des Minimes...vieilles pierres des communes environnantes...tout était inventorié.

Dés les débuts de l'Association, toujours avec René Fontvielle, elle a contribué à mettre en place le prix des Trois Roses attribué aux grenoblois qui avaient su restaurer ou mettre en valeur leurs maisons, boutiques, devantures...ayant quelque intérêt architectural. Après une interruption de quatre ans la remise de prix reprendra cette année.

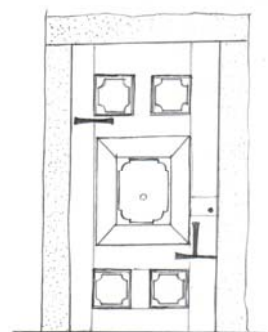
Dans son « in memoriam » du mois de mars 1995 le professeur Bornecque, président de 1970 à 1995 auprès de qui Mme Foix a œuvré, rappelle avec beaucoup de déférence et parfois d'humour, qui elle fut et comment elle fut surnommée la « baronne de l'échauguette » pour avoir, avant même la création du Comité, fait sauver la guérite de la citadelle Lesdiguières.

En 1990, braquant son objectif sur les portes anciennes, Marie Henriette Foix écrivait encore dans le Bulletin : elle avait 87 ans ! Malheureusement les années qui suivirent ont été pour elle une lente « descente aux enfers » de celle qui vous amène peu à peu à perdre la notion des êtres et des choses. Le 23 février 1995 elle s'est éteinte. Que sa profonde foi chrétienne lui ait permis de rejoindre un Paradis dont le patrimoine a peut-être lui aussi bien besoin d'être...sauvegardé !

Christiane ROBERT



Porte 3 rue du Palais



Porte 3 place de Gordes

A travers ces écrits de Mme Foix, dans les pages de nos bulletins anciens, écoutons-là...

Quelques pierres racontent ... (page du Comité de Sauvegarde – décembre 1975 -

Le passage du Jardin de Ville

Si je suis voûté, car je suis vieux, j'ai l'avantage d'avoir vu passer bien des choses et des gens. Autre avantage : j'ai deux visages, comme Janus je regarde du côté Jardin et du côté Grenette.

Je n'avais, dans ma jeunesse, aucune vitrine et pas de gille lorsque ce vieux renard de Connétable a fait ouvrir au public son jardin planté. Les promenades se prolongeaient fort tard ; une cloche annonçait la fermeture des portes. Quels grands et joyeux désordres ! Je n'ai eu ma jolie grille qu'avec le maire Renaudon en septembre 1803.

Quand l'hôtel de Lesdiguières est passé à la ville, j'ai vu travailler un bon jardinier fleuriste au jardin ; il descendait de La Tronche ; c'était en 1760 ; il s'appelait Heudon.

Déjà, on m'avait martelé les oreilles trois ans plus tôt avec la mise en place de la noble balustrade de pierre que le maître maçon Riondet a dressé en haut des terrasses. Que de jupons ont passé par là ! J'en garde les frous frous en mémoire ! Il faut dire que je recevais en même temps, le frottement des pointes d'épées, car nous avions à Grenoble autant de militaires en garnison que de marchands de grains sur la place du Breuil. Il y avait un joyeux gars, quelques années plus tard, un certain Laclos, du Régiment de Toul, connu, disait son capitaine, « pour son esprit méthodique, son sens de l'économie et ses connaissances culinaires ». Ses connaissances culinaires le poussaient, vers la rue Montorge, chez l'excellent traiteur pâtissier Rivier, où les officiers de Toul, qui l'avaient déjà connu quand il « traitait » rue Pertuisière,

tenaient leur mess, sur les indications de Choderlos de Laclos. Rivier avait quatre jolies filles, d'où je déduis que Laclos avait d'autres connaissances que culinaires ! Ces officiers traversaient souvent mon passage. Je n'ai pas toujours eu les flancs couverts par des vitrines, comme aujourd'hui. On me caressait, on s'arrêtait chez moi pour ire les affiches des troupes (théâtrales, celles-là) de passage ou à demeure à a Salle du Spectacle, sur le quai. Après 1803, les grilles étaient utiles, je vous assure !

Quelles foules les jours de carnaval ! En 1803 : Redoute à la Salle du Concert du 30 décembre au 3 janvier (ils avaient une singulière façon de placer le carnaval en ce temps-là). En 1805 : bal paré et masqué à la Salle du Spectacle et des bals, concerts, fêtes pour célébrer Austerlitz. En 1807, j'avais vu passer le buste en bronze de ce Napoléon, qui déclenchait tout ce bruit. Quel charivari ! A minuit souper, Salle du Concert, chants par Gentil Bernard, un de nos rares poètes. Toute la soirée et la nuit, concert dans le jardin public, devant l'hôtel de la Préfecture. Tout cela me glissait sous les pieds. Croyez moi les chahuts d'aujourd'hui n'ont rien de neuf à mes oreilles.

J'ai encore le tendre souvenir d'un petit gros, mon voisin, Henri Beyle, qu'on voyait rarement dans le jardin ; c'était le petit fils du docteur Gagnon qui, lui, passait dans la rue Montorge pour son service à l'Hôpital Général. Vous voyez encore la treille plantée par lui sur le rempart romain. Le petit avait douze ans et revenait, jour après jour, pour lire les affiches du théâtre, où figurait le nom d'une jeune actrice, Virginie Kubly. Il a commencé tôt sa carrière d'amoureux ! Et ne l'a finie qu'avec sa vie.

Mais on fait la toilette de ma voisine : on va cacher ces vieilles briques qui font de bonnes maisons, si on les recouvre d'enduits gaiement colorés dont j'étais entouré.

Je n'ai rien oublié et j'aurais encore d'autres choses à raconter...

On nous demande souvent la **signification de la place de la « Cimaïse »**. Or, le Cte Yves du Parc -Locmaria et M. Thévenon, qui fut archiviste ici, nous en donnent une : un des officiers de la garde suisse de Lesdiguières, cantonnée à l'Arsenal de la Tour de l'Isle, était logé en 1919 à « l'enseigne de la simèze d'or », quartier St Laurent. « La simèze, ou cimaïse, était un vase à boire, sorte d'aiguière sans bec, mais en forme de moulure. On en offrait, comme prix, aux concours d'archers ou d'arquebusiers. L'hôtellerie qui portait cette enseigne a été démolie en 1835 pour faire le quartier Perrière, et la place de la Cimaïse est sur son emplacement, le nom perpétuant le souvenir de ce quartier animé. *Octobre 1974*

Nous vous invitons à regarder une porte de la même époque et du même style au 3, rue du Palais. Elle a toujours été entretenue et elle est magnifique. L'imposte est aussi plus ouvragée (bouquet de fleurs en fer forgé). Elle a été classée. Elle nous réjouit car ce détail architectural est un des plus significatifs du caractère grenoblois : celui dans une façade stricte où s'exprime un peu de fantaisie ... Pour preuve aussi : celle qui paraît sur notre dépliant récent ! *mars 1988*

Petites portes, gros soucis

Parmi les dernières restaurées, nous avons eu, grâce au charpentier Jouvel, qui travaille toujours pour nous, une restauration complète et parfaite de la porte 6, place Sainte Claire. Elle était en châtaignier et c'est ce qui lui donne ce ton ocre rosé qu'elle a conservé à travers les âges. Tout terminé on a découvert qu'il fallait 12 clés, car il y avait des occupants qui n'avaient là qu'une chambre. Leurs noms resteront anonymes.

Nous prévoyons la restauration d'une autre porte, cloutée celle-ci, et entretenue au 6, place de Gordes. Le propriétaire nous apprend qu'il est aussi propriétaire de la toute première porte restaurée par nous, cloutée aussi 6, place d'Agier : une des plus anciennes de Grenoble.

Nous travaillons maintenant à la restauration d'une porte en assez mauvais état. Au point de ne pas se faire remarquer par son style : 3, Grande Rue. Là, le masticage des trous chironés impose au peintre qui la restaure un travail minutieux ! Il n'est pas encore au bout de ses peines, car les habitants veulent une ouverture électrique (ce qui dispense de la clé qu'il faut toujours emporter) : cette installation est à faire en premier lieu.

Regard sur nos activités

A propos de la BASTILLE

Ingratitudo administrative !!!!

Il y a environ deux ans, un vaste projet a été mis à l'étude pour tirer du site de la Bastille toutes les ressources possibles dans les domaines du patrimoine, de la géologie, la botanique, la climatologie, le sport etc ... Des équipes furent formées pour approfondir chaque sujet. Pour avoir été responsable de celle qui fut chargée de la fortification, je peux témoigner de l'enthousiasme avec lequel tous les bénévoles sollicités se sont mis à l'ouvrage. Les tâches ne manquaient pas : encadrement et formation de stagiaires malhabiles, rédaction de dépliants pour la visite, mise au point de circuits et de panneaux, rédaction du scénario d'un film (20 minutes) de présentation etc... De nombreuses et utiles réunions y furent consacrées. Le couronnement fut une journée (fin juin 2004) au cours de laquelle le public put assister au travail d'ateliers divers (taille de la pierre, fabrication de la chaux, sculpture et gravure sur pierre, géologie, architecture ...) Des panneaux explicatifs introduisaient à ces travaux pratiques.

Ce fut le chant du cygne. Nous n'avons depuis rien reçu, aucune nouvelle, aucun avis d'arrêt (provisoire ou définitif) avec, peut-être, quelques remerciements pour le travail bénévole très généreusement accompli. On nous a jetés comme de vieilles écorces vides. Ce procédé me paraît scandaleux et je crie ici mon indignation pour la faire connaître à qui de droit.

Professeur Robert BORNECQUE

Situation des aménagements effectués

Nous avons récemment rencontré Monsieur Nocodie conseiller municipal en charge de « la Bastille », Monsieur Balestrieri des services de la ville et Monsieur Lambert directeur du téléphérique. Nous avons eu des éclaircissements sur les travaux en cours et programmés sur le site.

Téléphérique

Les travaux pour l'amélioration de l'accessibilité à tous depuis la gare supérieure du téléphérique sont en cours : ascenseur pour accessibilité aux différents niveaux du site supérieur, toilettes entre autres pour personnes en fauteuil roulant. Les fortifications doivent faire l'objet d'un entretien permanent ce qui n'a peut être pas toujours été le cas. Une phase de travaux de consolidation a démarré en particulier sur le versant Ouest.

Protection incendie assainissement et eau

En collaboration avec les services des pompiers, la ville a installé plusieurs citernes d'eau sur le territoire de la Bastille dès l'été 2004. Cette année, complètement du système avec mise en place d'une cuve à côté du mémorial du Jallat, enterrement de toutes les cuves. Les réserves d'eau ainsi constituées sont suffisantes pour les premières interventions. Les chemins d'accès aux cuves et aux zones sensibles vont être débroussaillés pour permettre le passage des véhicules légers des pompiers. Parallèlement il va être procédé à la mise en place d'un collecteur des eaux usées et à la pose d'une nouvelle canalisation pour l'amenée de l'eau qui permettra un débit et une pression suffisante en permanence. Toutes les eaux usées du plateau de la Bastille seront ainsi récupérées et rejoindront le collecteur sur les quais.

Remparts Est

Les conduites installées vont longer les fortifications (pas trop près pour ne pas affaiblir les fondations) mais, cela va permettre de mieux en dégager la vue et d'améliorer leur mise en

valeur. Le fossé dans sa partie supérieure a complètement été obstrué par des tonnes d'immondices s'accumulant sur deux mètres de haut le long des remparts sur plusieurs dizaines de mètres et sept en largeur. Le nettoyage complet de cet espace grâce aux travaux entrepris va permettre de rendre à ce patrimoine militaire toute sa splendeur. Un parcours pédestre permettra la visite depuis la gare supérieure du téléphérique.

La Place Saint André

Il ne vous a pas échappé l'ampleur des travaux de réfection du sol de la place. Les travaux ont permis de dégager les fondations de l'ancienne église Saint Jean. La Conservation du Patrimoine en a profité pour effectuer des fouilles et la surprise fût de découvrir un édifice plus grand que supposé. Les données recueillies permettront une meilleure connaissance de notre passé historique. Notons que nous sommes, à cet emplacement, à l'intérieur de l'enceinte Romaine du III^{ème} siècle à deux pas de la place aux Herbes considérée comme lieu de commencement de Cularo. D'autres fouilles effectuées devant le parvis de la collégiale Saint André ont permis sur différents niveaux de mettre à jour des ossements humains et des fondations d'époque romaine tardive. Notre ami et membre du bureau, J.C. Bay, a prêté son concours aux travaux de fouilles.

Au moment où vous lirez ces lignes le gros du travail de pavage du sol sera en voie d'achèvement et la place sera rendue au public vers le 15 Juin. Une visite s'impose. Un coup de chapeau aux trois ouvriers hautement qualifiés qui sont venus du Portugal pour assurer ce travail délicat et pénible de taille et de pose manuelle, une belle coopération européenne. Les matériaux proviennent des carrières chinoises. Nous sommes intervenus avec les Amis de Bayard pour que la Statue du preux chevalier soit remise en valeur (restauration de la partie basse du socle déjà faite). La ville est en attente de l'avis et de l'expertise de la CPI (Conservation du Patrimoine de l'Isère) sur les modalités de cette restauration en particulier pour la réalisation de la gravure du texte « Lieutenant général du Dauphiné », révision de textes gravés à l'origine et erronés. Nos remerciements à Monsieur Wittmann directeur de projet à la ville de Grenoble responsable des travaux qui nous a donné de son temps et a répondu à nos questions. A part l'éclairage de la Collégiale il n'y a pas de programme de ravalement, de restructuration ou de réutilisation des édifices encadrants.

Dernière minute sur le Palais Delphinal - Notre association a été conviée à une première table ronde organisée conjointement par le Conseil Général et la Ville de Grenoble afin d'étudier le devenir de ce palais delphinal.

Label « Patrimoine XX^{ème} siècle »

Extrait du communiqué de la ville de Grenoble, direction des affaires culturelles, transmis par Mme Ghislaine Serre.

Dans le cadre de la fête européenne de l'architecture « vivre les villes », le ministère de la culture a mis en place un dispositif de labellisation d'édifices destiné à attirer notre attention sur les constructions remarquables de ce siècle en matière d'architecture.

La ville de Grenoble s'est engagée dans cette démarche afin de valoriser la richesse de ses patrimoines architecturaux considérés comme emblématiques d'une époque, porteurs de révolutions sociales, esthétiques ou industrielles.

Dix bâtiments de la ville, antérieurs à 1975, ont été retenus pour l'attribution du label en 2004.

De sites prestigieux à des lieux du quotidien, disséminés sur l'ensemble du territoire de la ville, ces édifices privés et publics sont tous dépositaires de la vitalité intellectuelle, économique et administrative de Grenoble.

Les 10 édifices labellisés à Grenoble en 2004 sont :

Hôtel de ville 1967 - Bibliothèque municipale 1950 - Maison de la Culture 1968/2004 - Palais des Sports 1967/1971 - Alpexpo 1969/1999 - Cité de l'Abbaye 1931/1978 - Résidence de l'Ile Verte (Tour Mont Blanc) 1967 - Eglise Saint-Jean 1965 - Immeuble du Gymnase 1954 - Immeuble Mercure 1949.

Une brochure « Patrimoine Label XX^{ème} siècle, invitation à la découverte culturelle a été éditée par la ville.

Rocade Nord



Notre action se poursuit pour faire connaître notre proposition de **Rocade Nord par un Tunnel sous la Chartreuse** (voir nos lettres n° 20 de juin 2004 et n°23 de février 2005). Notre conférence de presse de janvier 2005 a développé dans le public un besoin d'information important et nous avons été appelés à présenter ce projet à diverses entités :

- en mars, à des élus, du conseil général, des maires et des associations, dans une salle à la Mairie de Villard Bonnot : nombreuse participation avec échanges constructifs.

- le 26 mai, à « Grenoble Avenir Action Projet », le GAAP, présentation effectuée dans la salle de conférence de l'Office du Tourisme par Jean Cognet et Alain Robert.

- en mai, présentation du projet à Monsieur Baïetto, maire d'Eybens, vice-président de la Métro et du Conseil Général de l'Isère par Gilbert Ciancio, Jean Cognet et Alain Robert.

Le projet sera présenté dans notre local 10 rue Chenoise les 17 et 18 septembre lors des Journées Européennes du Patrimoine.

Rocade Nord par un tunnel sous la Chartreuse

Pour les personnes que cela intéresse, nous avons réalisé une édition de notre diaporama sur cette Rocade appelée « Rocade Chartreuse » : 25 pages avec textes et illustrations, photos et plans en couleurs. Nous pouvons vous l'adresser aux conditions suivantes :

- brochure 15 euros

- frais d'envoi 2 euros

Coût total 17 euros

Vous pouvez nous la commander en nous adressant un chèque du montant de 17 euros et en nous précisant vos nom et adresse.

Prix des Trois Roses

Ce prix, dont nous vous entretenons en première page, a été remis le 30 mai à la Plateforme, dans l'ancien Musée de Peinture de Grenoble, place de Verdun, en la présence de Monsieur le Maire de Grenoble, de messieurs Safar, Nocodie, Basire et de mesdames Venturini, Paillet et Serre de la ville de Grenoble. Il a été attribué à des magasins et des administrations qui ont effectué le réaménagement de leurs locaux en sauvegardant et en mettant en valeur le patrimoine architectural de leur lieu de travail. Les lauréats sont :

La Banque Rhône Alpes, 1 bis place Vaucanson – Bistro Bar, 5 rue Auguste Gaché – La Déesse, 13 rue Lesdiguières – G.E.G. 8 place Robert Schuman – Monoprix, 22 rue Lafayette Boutique Piazza, 11 place Victor Hugo – La Talemellerie, 4 place Championnet – Zazza, 30 rue Dr Mazet –

Cette remise s'est déroulée dans une atmosphère très conviviale dans laquelle chaque lauréat a pu s'exprimer et faire partager à l'assistance le chemin parcouru pour arriver à l'achèvement de son projet de réaménagement.



Vie de notre association

Vous avez été nombreux (132 votants présents ou représentés) à participer à notre **assemblée générale annuelle** du 17 mars 2005.

Outre les échanges sur les rapports habituels, nous avons connu un échange très constructif avec les membres présents sur différentes questions patrimoniales. Nous remercions ceux-ci de s'être exprimés sur leurs attentes ou de nous avoir fait partager leurs idées sur notre Patrimoine.

Nous avons réélu notre conseil d'administration qui, compte tenu de candidats sortant qui se sont représentés et de nouveaux candidats, tous élus, se compose des membres suivants :

Bureau :

Alain Robert, président – Marie Françoise Cipièrre, Gilbert Ciancio, Jean Cagnet et Maurice Fournier, vice-présidents, Maurice Falcoz Badet, trésorier, Antoine Henz, trésorier adjoint, Mireille Courteau, secrétaire générale, Guy Jouffrey, secrétaire adjoint, Olivier Boutry et Jean Claude Bay, autres membres.

Autres administrateurs :

Y. Barde, Ph. Bernardin, J. Blanchard, J.P. Charre, B. Dangréaux, B. Delachenal, G. Dumolard Murienne, F. Mercier, R. Millier, B. Morel, Ch. Mure-Ravaud, B. Pouradier Duteil, Denise Rey, David Rey, Ch. Robert et G. Vennereau.

Echo des Adhérents

Nous remercions les adhérents qui nous ont aidé à rédiger cette lettre par leur recherche de documents photos notamment sur les portes du Vieux Grenoble.

Vie des Associations Patrimoniales

Alpyfort – Colloque « Artillerie et Fortifications »

Les 2 et 3 avril 2005, Alpyfort a organisé à Annecy un colloque sur le thème « Artillerie et fortifications ». Durant la première journée, six conférenciers se sont succédés pour évoquer des sujets aussi divers que la guerre de siège au XVIII^{ème} siècle, la métallurgie et l'artillerie, l'approvisionnement des munitions de l'artillerie de place ou les rapports entre les canons et fortifications dans le système Séré de Rivières. Le lendemain était consacré à une visite du Musée des Trois Guerres qui possède une riche collection de pièces d'artillerie de tous calibres, et à une reconstitution en uniformes et armements 1940 sur le site des blockhaus de Charvonnex. Les Actes du Colloque seront publiés prochainement.

A R R P – Nous constatons de nouvelles adhésions et, par ailleurs, nous rappelons aux adhérents qui ne se sont pas encore acquittés de leur cotisation 2005 que nous aimerions que celle-ci nous soit adressée avant les vacances. Nous les en remercions par avance.

Nous suivons le dossier de la Poudrière auprès des administrations, la Préfecture, l'Architecte des Bâtiments de France et la DRAC.

Les Amis du Mûrier - L'association travaille sur l'amélioration de l'aspect de l'entrée du Fort. Elle mène une étude sur la confection d'un canon en bois conforme à la pièce d'artillerie antiaérienne de 1860 modifiée en 1875. Celui-ci serait installé sur les affûts se trouvant sur la contrescarpe du Fort.

« Grenoble Ville de Garnison »

A noter !

Offrez notre brochure historique à vos amis.

Elle est en vente :

- au local de l'association (voir les coordonnées en pied de page, tél.06 63 64 31 05), au prix de 12 euros si elle est délivrée au local, sinon il vous en coûtera 3 euros de plus pour les frais d'envoi, soit au total 15 euros.
- dans les librairies de la ville.

Samedi 19 juin – Journée du Patrimoine de Pays

- 1) Rendez-vous à 14 h, **10 rue Chenoise**, pour une visite en ville des façades des magasins des lauréats du prix des Trois Roses, puis retour 10 rue Chenoise (vers 16 h) où sera présenté le vidéoscope sur le Prix des Trois Roses et une exposition de cartes postales.
- 2) Le local du 10 rue Chenoise sera ouvert 14 h à 18h.

17 et 18 septembre – Journées européennes du Patrimoine

1) Visites guidées du **Fort du Mûrier**: le samedi à partir de 14 h et le dimanche de 10 h à 18 h avec des membres bénévoles des Amis du Mûrier et de Patrimoine et Développement.

Rendez-vous au Fort du Mûrier.

2) Samedi et dimanche, à partir de 14 h, **visite du 10 rue Chenoise**, commentaire sur l'historique, expo de cartes postales sur le Vieux Grenoble et **présentation du projet de Rocade Chartreuse** avec vidéoscope et panneaux de présentation.

Samedi 15 octobre – Visite du Fort de Comboire – Nous serons accueillis par « Les Amis de Comboire » dont la présidente est Madame André Nielloux. C'est le dernier des forts construit dans la couronne grenobloise, la nature des matériaux de construction doit permettre une réhabilitation de qualité ce à quoi s'attache l'association à laquelle nous apportons notre soutien.

18, 19 et 20 novembre – Salon du Livre de régionalisme Alpin

Nous aurons un stand dans lequel nous présenterons une exposition sur la transformation urbanistique de la ville de Grenoble à l'occasion des Jeux Olympiques d'Hiver, de 1968.



Samedi 10 décembre -



Sous la conduite de Maurice Wantelet, visite commentée de l'**exposition « Trois Maîtres du paysage dauphinois du 19^{ème} siècle »**, Jean Achard, Laurent Guétal, et Charles Bertier. Rendez-vous à 14 h 30 dans le hall d'entrée du Musée de peinture, place Lavalette. A l'issue de la visite nous pourrons nous retrouver 10 rue Chenoise.

Le Lac de Lauvitel (Isère)
Par Laurent Guétal (croquis réalisé par Guy Jouffrey)

Lettre réalisée avec la participation de : Jean Claude Bay, Marie Françoise Cipièrre, Jean Cognet, Mireille Courteau, Maurice Fournier, Guy Jouffrey, François Mercier, Denise Rey et Alain Robert.